

D'autre part, le contenu de l'ouvrage se distingue, par sa portée globale, de documents semblables publiés récemment au Québec. On a cherché à partir du choix des sujets à décrire une vue d'ensemble de la société québécoise et des changements qu'elle a subis depuis le début des années 60. Si on les compare à deux autres publications de la décennie 80 : *Statistiques culturelles du Québec 1971-1982*, ouvrage collectif de l'IQRC, et *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours* de Bernier et Boily, les auteurs du premier titre ont cherché à décrire l'évolution sociale dans un contexte culturel (au sens artistique du terme), ceux du second dans un environnement politique. La description des tendances sociales dans *La société québécoise en tendances 1960-1990* est, pour sa part, plus « neutre ». Cela n'enlève rien bien sûr aux deux premiers documents qui ont été conçus et réalisés selon des objectifs différents, mais tend à renforcer la portée générale du dernier.

D'ailleurs, l'utilisation fréquente de cet ouvrage comme outil de consultation en bibliothèque universitaire nous permet de constater qu'on y trouve presque toujours de l'information sur quelque sujet que ce soit. Il ne faut toutefois pas penser y trouver l'exhaustivité sur un sujet donné. Telle n'était pas d'ailleurs l'intention des auteurs. Par contre, les références proposées en bibliographie à la fin de chaque thème permettent à ceux qui le désirent d'aller plus loin.

L'analyse des changements présentés sous forme de tendances au début de chaque thème constitue un autre point fort du document. Faite de façon aussi systématique, condensée et globale tout à la fois, cette analyse est unique parmi les parutions récentes au Québec. Bien sûr, on pourra rétorquer qu'on n'a pas pondéré les différentes tendances afin de faire ressortir les plus importantes. Les auteurs ont cependant clairement fait remarquer dans l'introduction qu'il n'était pas dans leur intention de le faire; du reste, il est préférable de conserver une certaine neutralité afin que chaque utilisateur puisse appliquer ses propres critères de pondération.

Bref, *La société québécoise en tendances 1960-1990* constitue un document de base que devrait posséder toute bibliothé-

que d'établissement d'enseignement collégial ou universitaire, offrant une concentration en sciences sociales. Par ailleurs, les bibliothèques publiques feraient une excellente acquisition leur permettant de répondre aux demandes de citoyens curieux de ce qui se passe au Québec et désireux d'approfondir leurs connaissances.

**Roger De la Sablonnière**

Université du Québec  
Chicoutimi

---

QUÉBEC. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC. *Statistiques de l'édition au Québec en 1990*. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1991. 42p.

---

La dernière livraison des *Statistiques de l'édition au Québec* est disponible depuis quelques mois. Comme par les années précédentes, la brochure de 42 pages présente un portrait comptable détaillé des monographies (livres et brochures) puis des publications en série (revues, journaux et autres périodiques) ayant été enregistrées au dépôt légal de la Bibliothèque nationale du Québec au cours de l'année civile.

Rappelons au préalable que ces données ne portent pas seulement sur les titres publiés pendant l'année. En fait, comme le signale en introduction la responsable de la publication, Carole Bergeron, «84 % des monographies compilées [...] ont effectivement été publiées en 1990, 12,7 % sont parues en 1989 et 3,3 % datent de 1988» (p. 5). Par contre, les titres déposés en 1990 mais publiés depuis plus de trois ans ainsi que les réimpressions ont été automatiquement exclus.

Malgré ces quelques restrictions, les *Statistiques de l'édition au Québec* peuvent donner une bonne idée de la production réelle d'imprimés édités en 1990. D'autre part, elles décrivent en tableaux (suivis d'un bref résumé analytique) la nature des publications enregistrées au cours de la dernière année. D'autre part, elles permettent, surtout pour les monographies, une comparaison avec les

données recueillies en 1989 et retracent l'évolution statistique des titres publiés depuis 1981.

La première partie, consacrée aux monographies, donne la répartition du prix moyen, du nombre de titres et d'exemplaires par catégorie bibliographique. Il faut noter que, depuis 1986, la catégorisation par sujet bibliographique des *Statistiques de l'édition* est une version adaptée des tables de classification de la Library of Congress. Ainsi, par exemple, a-t-on ajouté dans la section Langues-Littérature, les genres roman, poésie, théâtre, conte, nouvelle et littérature de jeunesse (sous-catégories absentes du modèle original), de manière à détailler les catégories où l'édition québécoise est plus fortement représentée.

D'abord générale, cette répartition est ensuite divisée en deux blocs : les publications des maisons d'édition commerciales et celles du gouvernement du Québec. Ces deux types d'éditeurs représentent, ensemble, 63,2 % du nombre de titres recensés en 1990, les autres documents publiés provenant d'éditeurs plus «accidentels» comme, par exemple, les maisons d'enseignement, les institutions financières ou les associations diverses.

Pour compléter le portrait statistique de l'édition de livres et de brochures, la Bibliothèque nationale du Québec fournit d'autres informations d'importance concernant la langue de publication, la langue originale des traductions, les publications pour jeunes, les manuels scolaires et les livres d'artistes. Ainsi, apprend-on qu'en 1990, 6 340 titres en langue française ont été publiés au Québec, soit 84 % des titres répertoriés par la Bibliothèque nationale. Par ailleurs, le prix moyen d'un livre québécois est passé de 20,96 \$ en 1989 à 26,14 \$ en 1990, soit une hausse de 24,7 %. Enfin, un recensement des coéditions (entre maisons d'édition québécoises ou maisons québécoises et maisons étrangères) permet de constater une nette augmentation du nombre de titres publiés au Québec par ce mode depuis 1981.

La seconde partie de la brochure rend compte des publications en série. Elle occupe moins de pages parce que les compilations statistiques s'appliquent «exclusivement aux titres reçus une première